

Scolarité Témoignages élèves

Ils préparent en France un diplôme anglais

Le bachelor⁽¹⁾ "global business" à l'Institut Fénelon, à Grasse (06), est accessible après un bac+2 et sous condition d'un bon niveau en anglais : 13/20 de moyenne ou 650 points au TOIEC⁽²⁾. Les élèves suivent une formation de niveau bac+3 entièrement dispensée en anglais. Anaïs et Jérémy expliquent pourquoi cette formation est un plus pour eux.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE ALMÉRAS PHOTOS : ÉRIC BOIZET/ALPACA/ANDIA POUR FAMILLE & ÉDUCATION

JÉRÉMY

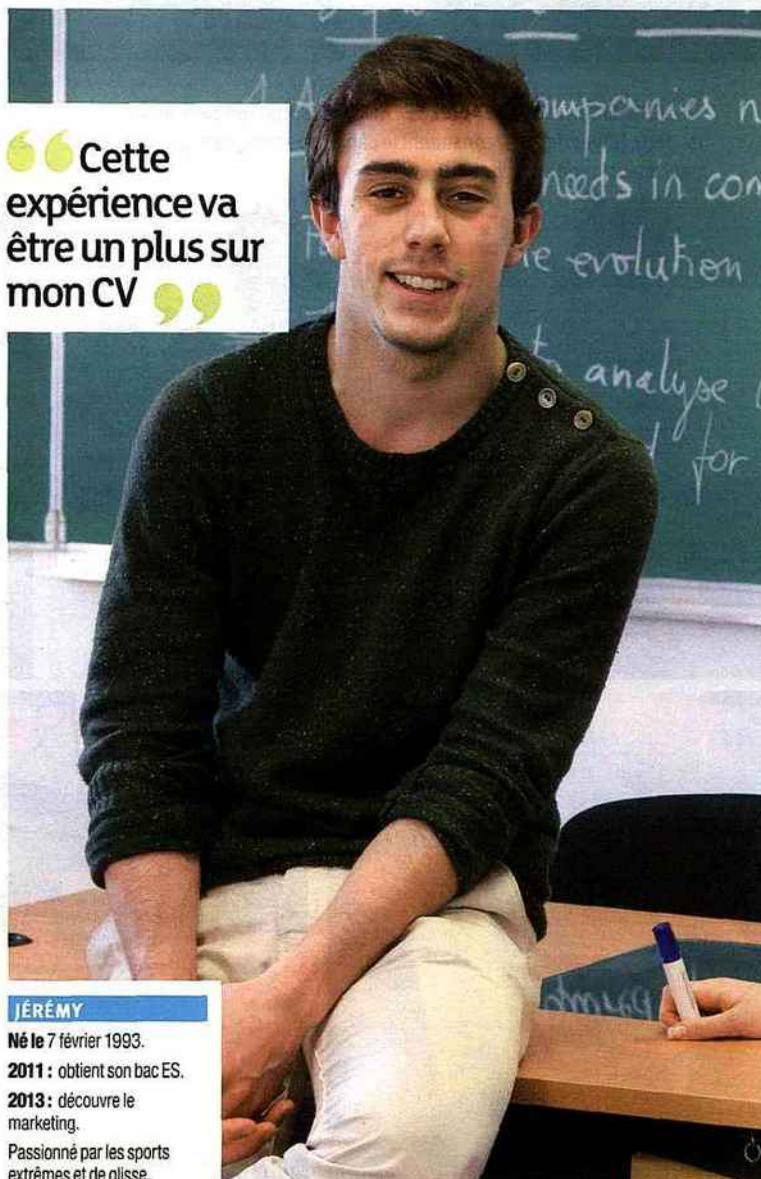
« **A**près un DUT (diplôme universitaire de technologie) QLIO (qualité, logistique industrielle et organisation), j'ai intégré à la rentrée, en septembre 2013, l'ESAIP, pour une formation d'ingénieur à l'Institut Fénelon⁽³⁾, la suite logique de mon cursus. Mais, très vite, je me suis passionné pour le cours de marketing et j'ai décidé de prendre une autre orientation. J'ai alors postulé pour le bachelor qui était dans le même institut. J'ai rejoint le programme dont les cours débutaient en octobre. J'ai un profil très international : la moitié de ma famille est néo-zélandaise et mon père est italien. Je suis trilingue, je n'ai pas de difficultés à comprendre les cours qui sont entièrement dispensés en anglais et j'améliore ma pratique à l'écrit. C'est rare de suivre une formation uniquement en anglais, en France. Donc celle-ci va être un plus sur mon CV.

J'apprécie beaucoup le système scolaire anglo-saxon : nous avons accès au "moodle" (portail des étudiants) du Coventry University London Campus (CULC) où sont disponibles en ligne les modules et séquences pédagogiques, les ouvrages à lire et les travaux à rendre. Nous n'avons pas de devoir sur table, mais des travaux personnels à poster sur le "moodle". J'apprends à gérer mon travail et à m'organiser. Je subis moins de stress. Je suis fan de sports extrêmes et de glisse et je voudrais travailler, par exemple, au service stratégie marketing d'une entreprise internationale spécialisée dans ces domaines. C'est donc très précieux de suivre des cours de marketing et de business management en anglais dispensés par des enseignants qui ont connu une expérience professionnelle dans un pays anglo-saxon. Après le bachelor, je vise une école de commerce. »

(1) Diplôme universitaire de premier cycle dans les pays anglo-saxons.

(2) Test of English for International Communication (TOEIC), certifications standardisées permettant d'évaluer le niveau d'anglais.

(3) L'ESAIP (École supérieure angevine en informatique et productive) de Grasse dépend de l'ESAIP d'Angers (maison mère) et propose une spécialité environnement, sécurité, prévention des risques.



JÉRÉMY

Né le 7 février 1993.

2011 : obtient son bac ES.

2013 : découvre le marketing.

Passionné par les sports extrêmes et de glisse.

Ce qu'elle en pense

“ Les étudiants doivent acquérir assez vite une liberté de pensée ”



CHRISTINE MONPOIX, directrice des études du bachelor “global business” à l’Institut Fénelon, à Grasse (06)

Le bachelor que nous proposons est un diplôme anglais qui donne 180 ECTS⁽¹⁾, dans le cadre d’un partenariat signé entre le Réseau national d’enseignement supérieur privé (Renasup) et le Coventry University London Campus (CULC). La méthode pédagogique britannique est différente de la nôtre. Nous attendons que les étudiants deviennent autonomes et qu’ils aient une indépendance de points de vue avant que le cours commence. L’enseignant est un tuteur et un collaborateur. Chaque module est divisé en dix séquences de 6 heures : 2 heures de débats, 2 heures de séminaires (études de cas concrets avec l’enseignant) et

2 heures de travail collaboratif. Les étudiants doivent acquérir assez vite une liberté de pensée, il n’y a pas de réponses imposées par les enseignants, ils attendent, au contraire, des idées personnelles. C’est grisant pour les étudiants de rendre des devoirs dans lesquels ils ont dû faire des choix et les justifier. Au début, la méthode déroutait les étudiants qui sont plongés dans un bain nouveau, mais ils bénéficient d’un accompagnement très personnalisé au sein d’une promotion d’une quinzaine d’élèves.

(1) European Credits Transfer System. 180 points correspondent à trois ans d’études, c’est-à-dire une licence.



ANAÏS

ANAÏS

Née le 14 août 1990.

Fille de commerçants, elle est attirée par le commerce et le marketing.

Après un BTS, elle fait un séjour linguistique en Angleterre qui est un déclic.

« **A**près un bac sciences et techniques de gestion (STG) option marketing, j’ai obtenu un BTS (brevet de technicien supérieur) management des unités commerciales. Je voulais continuer mes études mais je n’ai pas décroché les formations que je visais et n’ai pas osé tenter de concours à cause d’une dyslexie qui requiert pour les examens un tiers temps supplémentaire. Comme j’étais obligée de travailler, alors que ma seule ambition était de continuer à apprendre, j’ai décidé de faire un break en effectuant un séjour linguistique de quinze jours en Angleterre. Ce séjour a été un réel déclic. J’ai compris l’importance de l’anglais si je voulais travailler dans le secteur du commerce. De retour en France, j’ai occupé en parallèle un emploi de secrétaire commerciale dans une auto-école et suivi des cours dans une école, Wall Street Institute. À la fin de mon contrat, j’ai décidé de reprendre mes études et je me suis orientée vers un bachelor pour continuer de progresser en anglais.

Nous préparons les cours avant d’arriver en classe et, avec l’enseignant, nous réalisons des mises en application ou des exercices. C’est exigeant, mais très enrichissant. J’apprécie particulièrement le système de notation parce que, pour tous les travaux que nous devons rendre, nous avons une grille de critères qui précise ce que les enseignants attendent de nous. Nous comprenons nos notes et n’avons pas de sentiment d’injustice. Au premier semestre, nous avons eu 4 modules : marketing, business international, développement personnel et méthodes de recherche. Celui-ci était le plus prenant, car nous devons traiter un sujet à fond : sélection et pertinence de l’information, entre autres. Et au deuxième semestre, nous allons appliquer à un thème ces méthodes : lancement d’un produit sur un marché, par exemple.

Le bachelor est un bon tremplin pour envisager de partir faire des études à l’étranger. Je vise le master de Coventry à Londres. »

“ Un bon tremplin pour faire des études à l’étranger. ”